

**Antépénultième dimanche de l'année ecclésiastique**  
**Dimanche 9 novembre 2008**  
**Le jour du salut**  
**1. Thessaloniens 5,1-6**

Frères et sœurs en Jésus-Christ,

Il n'y a pas que les usagers de la route ou d'un ordinateur qui, de temps en temps, ont besoin d'un recyclage. Une telle remise à niveau des connaissances fait aussi le plus grand bien aux croyants, aux chrétiens, et pas seulement au début du troisième millénaire. Déjà en l'an 50 Paul doit rappeler à ses amis de Thessalonique en Macédoine ce qu'il leur a enseigné, le contenu de ce que Jésus a dit à ses disciples concernant le retour du Christ, le jugement à venir ou la fin de ce monde. « Car vous savez bien » écrit-il, dans le sens de: auriez-vous déjà oublié ce que je vous ai dit, ce sur quoi j'ai insisté quand je vous ai transmis l'enseignement de Jésus?

Nous aussi, nous avons besoin d'un recyclage, car justement, quand il s'agit de la fin du monde ou du retour du Christ, nous sommes assaillis par tant de déclarations et de prévisions de la part de chrétiens sectaires! La plupart des sectes s'est emparé de tels sujets; ils excitent la curiosité, suscitent des craintes et profèrent des affirmations hasardeuses et non fondées.

L'apôtre Paul, après sa conversion, a passé beaucoup de temps à interroger les apôtres et à recueillir l'enseignement de Jésus. Lorsqu'il écrit aux Thessaloniens en l'an 50, aucun Evangile n'est encore achevé. Il est d'autant plus intéressant de remarquer que Paul cite des paroles de Jésus que nous retrouvons dans nos Evangiles et qu'il insiste sur le fait que ses amis sont au courant. Il s'agit en effet d'une affirmation de Jésus quant au jour du Seigneur, remarquable et remarquée. Jésus, bien sûr, évoque également la panique, les dérangements au niveau du firmament, les signes inquiétants; cependant, ce qui caractérise toujours ses dires, c'est son insistance sur le côté surprenant, sur la soudaineté de l'événement, sur le fait qu'on ne peut y échapper et qu'on sera toujours surpris.

C'est bien ce que Jésus voulait faire comprendre en se servant de l'image du voleur (Matth.24,43) et en la commentant: « le Fils de l'Homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas (v.44), le jour où l'on ne s'y attend pas et à l'heure qu'on ne connaît pas (v.50) ». Le programme n'est pas déterminé à l'avance, l'heure n'est pas fixée. Jésus enfonce encore le clou et dit sans ambages: »pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges, ni le Fils, mais le Père seul. « (24,36)

Jésus rend sa façon de penser et sa manière de poser la question totalement dépendantes de Dieu, lequel est libre de ses actions et de ses décisions; il n'est pas prisonnier d'un plan ou d'un échéancier préétabli. Tenons nous le donc pour dit, une fois pour toutes: il est impossible de calculer le moment du retour du Christ, la date du grand jour de Dieu ou comme on l'appellera encore. Ce sera soudain, une surprise, et viendra de façon inopinée, imprévisible comme un voleur dans la nuit!

Est-ce un malheur pour nous? Faut-il regretter cette ignorance? Affirmons tout d'abord qu'il nous faut accepter la volonté de Dieu, et ne pas chercher à lui arracher ce qu'il n'a même pas révélé à son Fils. Ce savoir, en être instruit d'avance, constituerait pour nous une tentation terrible, à laquelle nous ne pourrions résister. Jésus et Dieu connaissent fort bien le cœur des hommes. Ils savent que nous sommes comme Adam et Eve; dans le récit de la chute, le serpent affirme: « vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. »(Gen.3,5) Dans notre orgueil, nous irions nous servir de nos connaissances pour ruser, pour jouer au plus malin avec Dieu, pour nous mettre à l'abri, pour être protégé contre Dieu. Or Paul écrit: «quand les hommes croiront pouvoir dire: paix et sécurité, c'est alors que la ruine fondra sur eux! »

Etre chrétien ne signifie pas dominer la situation, être à l'abri d'une mauvaise surprise qui vienne de Dieu. Or c'est ce que font les sectes: grâce à des révélations et des intermédiaires de qualité supérieure, ils pensent pouvoir se rendre inattaquables par Dieu au dernier jour. Vouloir tout savoir, c'est vouloir tout contrôler! N'oublions pas que la foi, c'est faire confiance non pas à ses connaissances, mais à Jésus-Christ. Faire entièrement confiance à Dieu et à son Christ vaut cent fois mieux qu'une prétendue connaissance, révélation ou science. Nous optons donc vaillamment pour la confiance en Dieu qui, dans sa liberté, saura bien prendre soin de nous, le jour venu.

Nous avons dès à présent un contact permanent et fort avec Jésus-Christ, grâce au baptême, grâce à la Sainte-Cène, grâce à sa parole. Son retour au jour et à l'heure choisis par Dieu n'y changera rien; nous resterons branchés sur le Christ, qui saura protéger ceux qui lui appartiennent. Cette certitude nous procure paix et sécurité.

En effet, 20 ans après la mort et la résurrection de Jésus, l'apôtre Paul pouvait déjà écrire aux chrétiens de la capitale de la Macédoine: « Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur; vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. » Il leur dit donc clairement ce qu'ils sont, il ne les exhorte pas à devenir autre chose. Du côté des sectes qui veulent se mettre en sécurité on observe au contraire une activité trépidante, un grand remue ménage. Ils sont à bout de souffle. Or Jésus n'a pas voulu faire de ses disciples des forcenés haletants « Venez à moi ... je vous donnerai du repos! » (Matthieu 11, 28-30) Et, après un premier stage missionnaire, Jésus leur dit encore: « Venez à l'écart, dans un lieu désert, et prenez un peu de repos! » (Marc 6,31) Voyez, Jésus n'est pas un chef impatient; il est très humain! C'est souvent cette humanité qui fait défaut aux sectes qui font marcher leurs adhérents au fouet!

Non, la vie chrétienne n'est pas une course d'endurance, n'est pas affaire de rendement supérieur ou d'efficacité. Ce qui importe, ce n'est pas ce que nous avons fait ou allons faire, mais c'est ce que le Seigneur a fait de nous, ce que nous sommes grâce à Jésus-Christ. Or ce Jésus qui a dit: « je suis la lumière du monde, celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » (Jean 6,12) ce même Jésus a déclaré: « vous êtes la lumière du monde! » (Matthieu 5,14). Paul a sûrement pensé à cette parole du Seigneur lorsqu'il a écrit à ses amis : vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Il s'agit là d'une traduction mot à mot. Si nous en rendons le sens, voici ce que cela donne: vous appartenez au monde divin de la lumière, vous n'êtes pas menacés par la nuit; grâce au Christ, vous vivez déjà en plein jour et les ténèbres appartiennent au passé.

Voilà ce que Jésus-Christ a fait de nous et pour nous. En ce cas, il n'y a pas lieu de craindre son retour, même si nous n'en connaissons pas le moment. Vivre en communion avec Jésus, c'est vivre sans peur en plein jour. On ne se comporte plus comme ceux qui ont peur, qui se réfugient dans le sommeil ou la drogue. Paul en tire comme commentaire: « ne dormons donc pas comme les autres, restons éveillés et sobres. » Ne nous laissons donc aller ni à l'excitation ni aux distractions. Pour nous, pas question de recourir aux somnifères ou de nous perdre en activités fébriles. Ce que Jésus nous a dit, et ce qu'il a fait de nous, nous suffit largement. Même si nous ignorons la date du retour du Christ, nous savons qui nous sommes: enfants de la lumière! Et nous connaissons celui qui vient: Jésus-Christ, celui qui, grâce au Saint-Esprit, est déjà avec nous tous les jours jusqu'au dernier.

Voilà pourquoi nous pouvons vivre éveillés et sobres, joyeux et confiants. Amen.

Paul FRANTZ

Cantiques possibles: Ps 24, La terre au Seigneur appartient. Ps 47, 1-3, Frappez dans vos mains. Arc en Ciel 243 Grand Dieu, nous te bénissons (str. 3 !) . 302, Après la longue attente. 443, C'est toi, Jésus, qu'ils ont chanté. 488, sur tous les temps, sur tous les lieux. 490, Seigneur Jésus, qui est venu. 523, Que la moisson du monde est grande.

¼ - Service des Lecteur - SL - 47 - 09.11.208 - Paul FRANTZ